

Prosper Mendy : « Cette fois, je ne pouvais pas laisser passer le train ! »

L'ex-back du RFB est en Espagne

Désormais c'est en D3 espagnole, à Badajoz, que Prosper Mendy arpentera son flanc gauche, chantera au micro et dansera dans le vestiaire après chaque victoire.

ENTRETIEN

Prosper Mendy

Ancien défenseur du RFB

➔ Prosper, vous voilà professionnel, en D3 espagnole. Quel bond en avant !

L'opportunité s'était déjà présentée l'été passé, en toute fin de mercato, mais les discussions avec un autre club espagnol n'avaient pas abouti car le timing était trop serré. J'avais un peu accusé le coup moralement, ce qui s'était ressenti dans mes prestations lors des premières journées. Cette fois, je ne pouvais plus laisser passer le train ! C'est un choix de vie, le moment de vivre une nouvelle aventure était arrivé. L'occasion ne se serait peut-être jamais représentée...

➔ Comment se déroulent vos premiers jours à Badajoz ?

Très bien. Je suis à la frontière portugaise, à 200 kilomètres de Séville, environ, et je sors en t-shirt car il fait une vingtaine de degrés. Je me suis entraîné pour la première fois ce dimanche et j'ai été très bien accueilli. Le groupe vit bien. Je sens que je vais me plaire ! Et puis, techni-

quement, la différence de niveau est déjà marquée, le rythme et l'intensité sont vraiment supérieurs.

➔ Badajoz est-il ambitieux ?

Le club lutte pour obtenir un ticket pour les playoffs et grimper en D2. Un peu comme le RFB en fait...

➔ Pas peur de la barrière de la langue ?

Hablo un poco espanol ! Blague à part, j'ai des bases scolaires en

« J'ai gravi un échelon important mais mon but ultime reste le même : je veux recevoir ma chance en D1 »

espagnol, mais aussi de la famille du côté de Barcelone, ce qui m'a permis de le continuer à le développer. Je me débrouille, mais je continuerai à apprendre dans les mois qui viennent.

➔ Un aboutissement, l'Espagne ?

Je suis lié à Badajoz jusqu'en juin, avec une option d'une



Mendy a porté la vareuse du RFB deux ans et demi. © E.G.

saison. J'espère surtout m'acclimater rapidement, jouer et marquer des points. J'ai gravi un échelon important mais mon but ultime reste de recevoir ma chance en D1.

➔ Et dire que vous aviez arrêté le foot il y a trois ans...

Oui j'avais tout stoppé pendant une saison pour me consacrer à mes études. Ensuite, le RFB m'a tendu la main et relancé.

➔ Les Francs Borains, justement, semblent fiers de vous voir partir pour un club plus huppé.

Si j'en suis là, c'est aussi grâce à eux. Je leur serai toujours reconnaissant. J'ai vécu des chouettes moments, notamment la montée en D2 amateurs et j'ai beaucoup appris. Nous étions une sacrée bande de potes et je souhaite d'ailleurs à tout le monde de participer au tour final, voire plus. En tout cas, je suivrai de près la fin de saison de mes anciens équipiers. ●

MAXIMILIEN WILGAUT

Trouiller, un défenseur central en test

Le staff des Francs Borains a récemment mis un jeune défenseur français à l'essai. Formé à Lille, Valentin Trouiller, âgé de vingt ans, a tenté sa chance en Finlande où son aventure n'a duré que quelques mois. Il est testé au stade Robert Urbain depuis une dizaine de jours et le RFB prendra bientôt une décision. Il pourrait pallier le départ d'Adrien Leclercq vers le Stade Brairnois. ●

M.W.